

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 131 (1986)
Heft: 11

Artikel: La Revue Militaire Suisse, il y a 40 ans : au sommaire du No 11-1946
Autor: Vallière, P. de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-344737>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Revue Militaire Suisse, il y a 40 ans

Au sommaire du N° 11 – 1946

- *Aspects militaires de la neutralité suisse autrefois et aujourd’hui, capitaine EMG Rapp*
- *Strasbourg, Colmar et la réorganisation de la défense nationale (suite), major Eddy Bauer*
- *Le Rapport du général Guisan à l’Assemblée fédérale sur le service actif 1939-1945 (suite), major P. de Vallière*
- *L’engagement des troupes aéroportées (suite), lt-colonel Nicolas*
- *La caserne de Colombier et l’héritage artistique du colonel divisionnaire de Loys, F.G.*
- *Bulletin bibliographique*

Texte choisi

(...) En 1944, le nombre des violations de notre neutralité par la voie des airs atteignit 2212. Le 1^{er} janvier, un avion allemand Fiat R.S. 14, bimoteur, pénétra en Suisse par les Verrières et survola St-Aubin et Neuchâtel. Sommé d’atterrir par deux doubles patrouilles des nôtres, il refusa d’obtempérer, ouvrit le feu contre nos chasseurs et fut abattu près de Boécourt. Les deux occupants trouvèrent la mort.

Nos patrouilles de chasse déployèrent une activité incessante à faire la police de l’air. Américains, Anglais, Allemands, Italiens, chaque jour, s’égaraien dans notre ciel et se délestaien souvent de leurs bombes sur notre sol, pour s’enfuir plus vite. Sommations, poursuites, crétinement de mitrailleuses, fusées vertes, encadrement,

escorte jusqu’à Payerne ou à Dubendorf, atterrissage forcé, internement des équipages. Au mois de mars, 16 patrouilles de défense aérienne contrainirent 23 bombardiers américains (Boeing et Liberator) à atterrir. Près de Soubey (Jura bernois) un Lancaster s’écrasa sur le sol, 6 hommes de l’équipage périrent. La même nuit, un autre Lancaster s’abattit dans la région de Golaten.

Le bombardement de Schaffhouse, le 1^{er} avril 1944, par deux escadrilles américaines, a été douloureusement ressenti dans toute la Suisse. Des quartiers entiers du sud et du centre de la ville détruits ou incendiés, la gare, le célèbre couvent-musée de Tous les Saints, avec ses œuvres d’art inestimables, l’Hôtel de Ville, des fabriques, n’étaient plus que des monceaux de

ruines. On retira des décombres 40 morts, une centaine de blessés. Les premières bombes étaient tombées sur territoire thurgovien à Schlatt, entre Diessenhofen et Schaffhouse, détruisant un dépôt de marchandises.

Le 14 avril nos escadrilles de défense ont forcé 12 bombardiers américains à atterrir à Dubendorf, Altenrhein et Oberglatt. Une 13^e forteresse volante était abattue dans le canton de Schwyz, et entièrement détruite par le feu.

En mai, 9 appareils étrangers furent contraints d'atterrir. En juin nos chasseurs livrèrent un combat dans la région de Baulmes à un avion allemand Ju 52 qui refusait d'obéir à l'ordre d'atterrissement, et l'abattirent. A Bâle, à Dubendorf, Magadino et Payerne atterrissent 4 bombardiers américains et un avion d'école allemand. Le mois suivant 49 appareils, dont 36 quadrimoteurs américains, se posèrent en Suisse. C'est à notre frontière nord que la défense aérienne fut la plus active, du côté de Bâle et dans l'Ajoie.

La Légation suisse à Washington était chargée de protester auprès du Gouvernement des Etats-Unis, elle attira son attention sur les actes d'agression et les graves et continues violations de notre espace aérien par l'aviation américaine. La Légation insista pour que des mesures soient prises afin de prévenir le retour de ces incidents. Les dégâts commis à Schaffhouse étaient évalués de 37 à 40 millions.

Le 6 août, le village de Morgins, en Valais, fut attaqué et bombardé par 3 chasseurs allemands qui blessèrent quelques soldats et civils.

Le 13 septembre, des avions américains survolèrent à neuf reprises les Grisons, la Suisse orientale et Schaffhouse. Nos patrouilles de défense contraignirent une forteresse volante à atterrir. L'aviation tactique américaine attaqua des trains à Delémont, à Weiach, à Pratteln et Montinez, blessant des militaires et des civils. Une de nos patrouilles de C 36, attaquée aux Rangiers par des chasseurs américains (Mustang), livra un combat qui se termina à l'avantage des nôtres. Un bombardier U.S.A. conduit à Dubendorf, encadré par une escadrille de nos chasseurs, semblait décidé à suivre son escorte, lorsque brusquement celle-ci fut attaquée par des avions américains qui avaient pris nos Messerschmitt pour des Allemands. Le Plt. Treu fut tué et son avion s'abattit, le Plt. Heiniger réussit à atterrir, bien que son avion ait été sérieusement endommagé. La police de l'air avait nécessité, en septembre, 77 patrouilles qui forcèrent 11 appareils étrangers à descendre sur notre sol.

Alertes continues en octobre. Une formation de 18 bombardiers américains survola le Sotto Ceneri. Des chasseurs U.S.A. attaquèrent avec leurs armes de bord un train arrêté à la station de Noirmont (Jura bernois). Des employés de chemin de fer furent blessés. Le ciel de l'Ajoie

était sillonné certains jours par des escadrilles de 4, 8, 12 et 14 appareils américains. Des bombes brisantes tombèrent près de Montinez. Deux maisons incendiées au Noirmont, brûlèrent complètement pendant que les agresseurs mitraillaient le village.

Près d'Eglisau, le 9 novembre, deux escadrilles attaquèrent l'usine de Rheinsfelden-Glattfelden, des Forces motrices du nord-est, et le viaduc de la ligne de chemin de fer Eglisau-Koblenz. Trois tués, quatre blessés dont deux soldats, quatre maisons détruites, conduites à haute tension arrachées. Six bombes furent lâchées sur le pont de Diessenhofen. Le 3 décembre des bombes tombèrent près de Cornol. Notre espace aérien a été violé 277 fois pendant ce mois. Le 25, Romanshorn et la Basse-Engadine étaient alertées, le même jour un quadrimoteur américain était abattu par notre D.C.A. près de Wurenlingen (Argovie); 7 hommes de l'équipage sautèrent en parachute, 2 ont été retrouvés morts dans l'appareil abattu. A 14.08 plusieurs bimoteurs américains ont bombardé Thayngen (Schaffhouse), la gare, les tuileries et la fabrique de produits alimentaires Knorr ont souffert. Un tué, quatre blessés.

La guerre qui touchait notre frontière nord-ouest multipliait les causes de violation de notre espace aérien, à la fin de 1944 et au début de 1945. L'aviation alliée cherchait à utiliser

notre ciel, soit pour échapper aux chasseurs allemands, soit pour se réfugier chez nous après avoir subi des avaries, ou simplement pour se faire interner. Il arrivait souvent que l'équipage d'une forteresse volante désemparée, l'abandonnait en sautant en parachute, laissant l'appareil continuer sa route sans direction, ce qui pouvait provoquer une catastrophe s'il s'abattait dans une région habitée. Des conférences entre le commandant de l'aviation et l'attaché militaire de l'air américain à Berne, aboutirent à une entente avec le chef de l'aviation des Etats-Unis. Les équipages reçurent l'ordre de n'abandonner leur appareil qu'à la dernière extrémité et, dans la règle, au-dessus des régions inhabitées.

Au cours de l'année, le matériel volant s'augmenta de 37 C 3603, de 18 Morane D 3801, d'un Me 109 E, de 12 Me 109 G.

L'escadre de surveillance, composée de 43 officiers et sous-officiers pilotes, d'observateurs, de mitrailleurs, de radiotélégraphistes de bord, fut engagée dans 68 patrouilles doubles dont 19 avec succès.

Le groupe de D.C.A. 4 abattit, le 25 décembre 1944, un quadrimoteur américain, type B 24; l'équipage descendit en parachute, trois hommes se tuèrent en tombant, l'un d'eux se noya dans l'Aar. (...)

Major P. de Vallière